Publié le 14/12/1998 à 00:00

Incomparable animateur des jeunes, Jean Malaterre est décédé. Il avait reçu la médaille d'honneur de la ville de Rodez.

Celui qui fut pendant plus de trente ans l'incomparable animateur des activités sportives et récréatives des jeunes nous a quittés. Jean Malaterre est décédé samedi soir, au service longs séjours des Peyrières, il était âgé de 80-ans.

Témoins de son long déclin, les amis qui lui rendaient visite savaient que l'issue fatale était proche.

**«12 d'or» en 1995**

Il faudrait une série de longs articles pour raconter la vie professionnelle et celle d'animateur de Jean Malaterre. Une vie entièrement consacrée au service des jeunes, que ce soit dans sa classe d'instit, dans le scoutisme, en colonie de vacances ou sur les terrains de sport.

Pourtant, toute cette carrière si riche était entièrement transcrite sur les murs de sa chambre aux Peyrières, il en avait en permanence les images devant les yeux. On y voyait la photo de Jean adolescent, en grande tenue de Scout de France lors d'un jamboree, des souvenirs de son passage à l'USEP mais surtout des images de ses activités au sein de l'ALOA (Association des loisirs omnisports aveyronnais). C'est lui qui créa cette association aux activités multiples et les amis qu'il y connut ne l'ont jamais quitté.

En bonne place dans le coin souvenirs de sa chambre, on pouvait voir aussi le dernier trophée qu'il reçut, celui des «12 d'or» de «La-Dépêche du-Midi» remit en 1995, à la maison de retraite Combarel, en compagnie de ses amis de l'ALOA.

**Un pionnier de-l'école Moderne**

Dès ses débuts comme instituteur, Jean Malaterre se lança avec passion et conviction dans les méthodes modernes, dites écoles Freinet. Il y obtint des résultats très positifs. Ce fut ensuite un poste à l'école Cambon de Rodez, un détachement à la Fédération des uvres laïques et, enfin, la belle aventure de l'ALOA, une association qui tient toujours la route grâce à la solide équipe qu'il sut constituer. Il ne faut pas oublier que Jean a été aussi directeur de colonies de vacances, notamment à Mur-de-Barrez.

C'est fort justement que Marc Censi lui décerna, il y a quelques années, la médaille d'honneur de la ville de Rodez.

«La-Dépêche du-Midi» s'incline devant la dépouille de Jean Malaterre, présente ses condoléances à sa fille, son gendre et à tous ses proches.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Saugane, ce mercredi 16-décembre, à 10-h-30. Elle sera précédée d'une bénédiction, à 9-heures, en la chapelle de l'hôpital Combarel.

**Un précurseur sans le savoir**

Longtemps, Jean Malaterre fut le poil à gratter du sport aveyronnais. La personnalité sobre de l'homme n'était pas en cause mais sa façon de concevoir l'effort physique. Jean Malaterre possèdait sur la chose, ses certitudes. Elles s'identifiaient sous le vocable ALOA. Une Association Loisirs Omnisports Aveyron, toute en sport loisir. Et oui, ce fut avant le coup d'envoi des trente-cinq heures et d'un temps libre à occuper, le génie de Jean Malaterre. Pour lui, le sport n'était qu'un simple élément d'épanouissement, la compétition ne devenant qu'un prétexte de rencontres. Jouer quand on veut, ou l'on veut et ne donner aux résultats qu'un semblant de valeur, telle était sa philosophie. Ainsi, il trouva dans les pratiques du basket et du volley, un superbe terrain d'aventures. Au point qu'à une certaine époque, il rencontra quelques difficultés avec le comité départemental de basket, qui logiquement, prônait une idée forte de compétition. Il n'y eut pas de conflit véritable mais une opposition philosophique. Avec le temps, le regard de Jean Malaterre devint une vérité pour ceux et ils sont nombreux, qui veulent se faire plaisir, sans devoir se faire violence par un entraînement poussé. L'ALOA est aujourd'hui implantée et reconnue. Jean Malaterre a remporté son pari. Le pari de l'avenir. Le sport loisir possède maintenant de beaux jours devant lui. Certaines fédérations, doucement, tendent à prendre en considération ses vertus sociales. Jean Malaterre les avait simplement résumées en ALOA.

Stéphane HUREL.